

Cie Dodescaden

Laurence Maillot & Jeremy Demesmaeker
www.dodescaden.com



LES MAITRES FOUS

Performance 2017

Revue de presse

- > Revue Camera Juin 2017 Édition papier
- > CDCN Hivernales Avignon : Ouvert au public édition numérique Nov 17
- > Sur le Web
- > Forum Jacques Prévert : Nice Matin Nov 17

SCENE44

n + n corsino



VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

Centenaire
JEAN ROUCH
2017



ENTRE
CREATION ET RESIDENCE
PONT
SPECTACLE VIVANT





camera

186/£16



9 791094 965108

SAGESSE DES POSSÉDÉS

Les Maîtres Fous en 2017

par la Cie Dodescaden

110

RÉSIDENCE

«... des remèdes que nous ne connaissons pas encore». ¹ – Jean



Photogrammes, issus de chaque plan tourné, réalisés lors des trois premières résidences du projet « Les Maîtres fous » de la Cie Dodescaden, 2017 © Captations par Luc-Noël Galli

*Sagesse des possédés.
Les Maîtres Fous en 2017*

Marc Rochette

«... des remèdes que nous ne connaissons pas encore ». ¹
Jean Rouch

La compagnie *Dodescaden* propose un spectacle vivant d'une grande intensité dramaturgique et émotionnelle inspiré par les Maîtres Fous de Jean Rouch dont elle reprend le titre et comme les arguments fondamentaux. ² Ou en sommes-nous avec le corps aujourd'hui ? La transe est-il un outil thérapeutique négligé ? Avons-nous perdu une forme de sagesse corporelle ? Pouvons-nous encore approcher le mystère que renferme notre corps ? La reprise que propose *Dodescaden* n'est pas une simple reconstitution du rituel de la société des Haoukas, ses « maîtres fous » que Jean Rouch filma en 1954 et dont le film éponyme connu un retentissement international qui inaugura la reconnaissance de son auteur comme cinéaste de premier plan. ³ Des gens simples, issus du petit peuple urbanisé et déraciné de la ville d'Accra au Ghana, le temps d'une cérémonie, devenaient des Haoukas et quittaient leur condition sordide d'existence de sous-prolétaires pour atteindre des espaces infinis de la conscience humaine grâce aux états extatiques où les conduisaient les esprits qui les possédaient. La transe vécue comme un exutoire aux effets de thérapie sociale et individuelle prenait pour trame dramaturgique une imitation pastiche du pouvoir colonial blanc. Aujourd'hui, nous entrons dans d'autres propositions scéniques préparés par des professionnels et s'il nous est donné à voir transe et possession, c'est pour mieux en souligner la force disruptive dans notre contexte contemporain.

Ainsi une femme s'offre de façon indécente devant une caméra et mime sans retenue les postures du glamour people dans toutes ses absurdités. Un homme surgit nu, secoué de spasmes, puis revient le visage couvert d'un tissu qui lui entrave les yeux et la bouche comme un masque hideux. Il s'empare d'un micro où il bave un discours de mots et de sons gutturaux vers une foule qu'il est le seul à voir. Une autre femme vêtue de fripes semble traverser un désert en prenant appuis péniblement sur des jerricanes en plastique, se plaint de la soif et assène des paroles confuses qui parfois résonnent avec une lucidité prophétique : « Dans les grottes de Lascaux n'était-il pas déjà arrivé quelque chose de magnifique ? ». Par-delà les archétypes, l'homme nu et la femme sauvage semblent enfin libérés, enfin eux-mêmes. Ils éreintent le monde contemporain et ses conventions avec leurs corps et ses étranges postures, bousillent ses misérables cérémonies profanes déversés continuellement par flots d'images sur nos écrans. Va et vient vertigineux où le corps se montre dans toutes ses possibilités d'aliénations : politique, libidineuse, dans la banalité du quotidien... Si ces personnages pathétiques semblent vivre leur corps douloureusement, c'est qu'ils s'esquintent dans cette modernité qui nous est commune, frappés par la violence des images qu'ils cherchent à imiter vainement et qui ne les renvoient finalement qu'à leur néant phantasmatique.

La proposition heuristique de la compagnie *Dodescaden* est contenue dans une sorte de pari risqué : reprendre l'enseignement des Maîtres Fous et montrer la raison de cette folie aujourd'hui. L'image photographique et filmique occupe une place d'importance dans le spectacle. Au même titre que la musique, elle ponctue les transformations scéniques en arrière fond sur un écran géant où sont

¹ C'est par ses mots que Jean Rouch conclut le commentaire du film *Les Maîtres Fous*.

² Fondée par Laurence Maillot et Jérémy Demesmaeker qui en sont les principaux protagonistes, ils sont accompagnés sur scène par la comédienne Nathalie Masseglia, le danseur Michaël Allibert, le plasticien sonore Allister Sinclair et l'anthropologue-cinéaste Baptiste Buob.

³ Rappelons que le film reçut le grand prix de la Biennale internationale du cinéma de Venise en 1957.

projetés photographies et extraits de films mais surtout par la présence sur la scène d'un anthropologue-cinéaste, sorte de double contemporain de Jean Rouch, qui filme l'événement avec virtuosité pour le restituer au public sur l'écran à la fin de la performance pour une mise en abîme finale.

Le savoir des Maîtres Fous tient en peu de mots et se manifeste par-delà la beauté ou la laideur des corps mis en scène. Le corps porte une vérité sur l'être, il ne joue pas, il ne ment pas. L'un des signes visible de sa vérité est dans sa double capacité théurgique et thérapeutique. Même quand il se prend d'imiter un monstre, de jouer et de dire les mensonges de politiciens, ou d'une starlette, il dit la vérité de ce qu'il est. C'est un chemin progressant vers lui-même. Il est lunaire, miroir et reflet, il réfracte une lumière qui vient d'un ailleurs si haut que l'on ne peut la contempler directement. Cette lumière d'un puissant lointain, c'est la lumière d'un esprit qui vous arrache. Seul le corps peut l'accueillir, la restituer et s'en servir comme d'une cure de jouvence ou, au contraire, se faire posséder par toutes sortes d'esprits mauvais, venus d'on ne sait quels bas-fonds. Voilà la proposition des Maîtres Fous anciens comme modernes. Ils ne sont fous que par leur capacité à se rendre maître de ce secret lunaire, de la liaison intime et irréductible entre les manifestations du corps et de l'esprit proposant à l'être une riche palette d'états multiples. Des gens humbles et ordinaires se trouvent alors porteurs d'un savoir ancien, puissant et extraordinaire. Oui, semblent-ils nous dire, ce corps trop souvent négligé ou caricaturé par des clichés narcissiques, écoutons-le et vivons-le pleinement aujourd'hui encore. Il dit plus que les mots, va plus loin que les slogans et que les images qui veulent le conformer et le réduire. Il est le corps métapolitique, le corps de la biopolitique, qui vient de la nature et y retourne. Il possède cette capacité de se nourrir de l'humus accumulé par le temps et les expériences du monde qu'il intègre, singe, broie, transforme en son athanor de chair et de souffle pour les restituer comme purifiés et finalement suggérer ce que cette nature elle-même cache. Ce qu'aucune image, aucune esthétique ne pourra reproduire pour le spectateur, le corps le voit, l'intègre, le donne, c'est son savoir intime.

La compagnie *Dodescaden* reprend ces questions toujours d'actualités que devaient se poser les Haoukas d'Accra à la veille de l'indépendance du Ghana. Elle l'intègre à son travail scénique et corporel, joue avec des images et des mémoires que nous, modernes, avons souvent accumulées, malgré nous, sans conscience. Où en sommes-nous avec le corps ? Aujourd'hui, dans quel état le trouvons nous ? Le connaissons-nous encore ? Qui le possède ? Sommes-nous possédés par ce politicien marron, cette starlette de bazar et cet autre qui apparaît là-bas et que nous ne connaissons pas...par toutes ces images fantômes qui le sucent et veulent en prendre possession ? Peut-il encore nous conduire à percevoir cette lumière de l'esprit ? Que serait une cérémonie de possession contemporaine ? Voici quelques-unes des propositions et des questionnements ouverts avec ce bel hommage. Une gageure et une réussite qui marquera sans doute les célébrations autour du centenaire de Jean Rouch. Ou comment cette société des Haoukas formée par des personnes parmi les plus humbles d'une métropole coloniale d'Afrique occidentale peut trouver une nouvelle actualité et offrir des leçons pour le présent. Car les corps qui savent vivre pleinement agissent contre toutes les formes de muséifications culturelles et contre toutes les volontés de réifications politiques. Formes vivantes, puissantes, éphémères et intrépides, elles retournent à l'essence d'un art total et libre, celui d'un monde naissant.

NOV-DEC 17 #03

OUVERT AUX PUBLICS

L A R E V U E

AGENCE DE FABRICATION PERPÉTUELLE

11 ANS QUE ÇA DURE !

Laetitia Mazzoleni
Noam Cadestin
& leurs invités

ET AUSSI LE RÉTROBLOG AVEC LA CIE ULTIMA NECAT - LE CHOIX
INSTANTANÉ - SPECTATEUR ? - LE FESTIVAL D'AVIGNON - VU

VU : Les Maîtres FOUS DE LA CIE DODESCADEN

Variation puissante autour du film ethnographique *Les Maîtres fous* de Jean Rouch. Quand l'héritage de l'ethnologue est convoqué à bon escient. Retour. Par Laurent Bourbousson.



[Accédez au site de la compagnie en cliquant sur l'image](#) ©Compagnie Dodescaden

Invité à monter sur le plateau, le public cherche sa place au milieu des interprètes qui occupent déjà l'espace. La compagnie Dodescaden se paie le chic de bouleverser les habitudes polissées des spectateurs du CDCN Les Hivernales. En les installant dans une zone d'inconfort, elle conditionne ainsi la perception de ce qui va se jouer sous ses yeux. Si cela n'est pas nouveau au pays des actes performatifs, la construction narrative de l'acte l'est.

En effet, en partant du reportage ethnographique de Jean Rouch, la compagnie Dodescaden offre en patûre des portraits de notre monde actuel. Si Jean Rouch filmait les pratiques rituelles de la secte religieuse des Haukas, une secte originaire du Niger, expiant par la transe les figures de la colonisation, il n'en demeure pas moins que les pratiquants s'approprièrent une certaine forme de pouvoir occidental. Sauf qu'en 2017, le pouvoir prend la forme de la société de consommation dans laquelle se vautre tout le monde.

Pouvoir et nature humaine se partagent ainsi le plateau. Tout est terrain de jeu pour l'ensemble des interprètes. Ici, un mouvement imperceptible montre la fragilité de l'être, là, le bruissement des perles convoque l'opulence matérielle et l'avarice, ou encore cette mère qui demande à sa fille, mise sur le trottoir, d'enlever ses chaussures pour faire plus pauvre. Puis, cette figure du dictateur se relevant, avançant et vociférant une parole incompréhensible.

Dans cet enchevêtrement de scènes, un caméraman filme au plus près les interprètes. Une transe chorégraphique et plastique prend forme. Si tout semble décousu, le visionnage du film réalisé *in situ* prend ainsi tout son sens. Il se rapproche du reportage ethnographique et vient renforcer cette proposition.

En s'appropriant l'héritage de Jean Rouch, Laurence Maillot et Jeremy Demesmaeker font la démonstration, sans concession, de notre ère, celle du règne du capitalisme où seul l'argent fait la loi. Malheureux hommes que sont devenus les êtres humains.

Les Maîtres fous a été vu le 9 octobre au CDCN Les Hivernales (Avignon).
Retrouvez le documentaire de Jean Rouch [ici](#).

OCTOBRE 2017

« Expérience immersive du public géniale, au coeur d'un dispositif créatif où des performeurs s'engagent totalement et ouvertement sur des réflexions actuelles »

Ghislaine Bourillon-Vacchiani



Ghislaine Bourillon-Vacchiani Expérience immersive du public géniale, au coeur d'un dispositif créatif où des performeurs s'engagent totalement et ouvertement sur des réflexions actuelles.. 🙌🙌..💜..👉

J'aime · Répondre · Contacter · 👍 2 · 11 octobre, 22:39

Ouvert aux publics / Laurent Bourbaussou

Quand la **Dodescaden cie** s'empare de l'héritage de Jean Rouch, ça donne une performance unique dans laquelle chacun souffrira, rira, vivra. C'était en avant-première au **CDC - Les Hivernales** et c'est à découvrir à la @BNF François Mitterrand le 14 octobre http://dodescaden.com/Les_Maitres_Fous.html



Ouvert aux publics

9 octobre, 20:39 · 🌐

Quand la **Dodescaden cie** s'empare de l'héritage de Jean Rouch, ça donne une performance unique dans laquelle chacun souffrira, rira, vivra. C'était en avant-première au **CDC - Les Hivernales** et c'est à découvrir à la @BNF François Mitterrand le 14 octobre http://dodescaden.com/Les_Maitres_Fous.html

« Je te remercie de m'avoir proposé (et gardé) une place pour la performance *Dodescaden* lundi soir. J'ai rarement vue une performance aussi riche, travaillé, saisissante et intéressante. »

Lenka Bokova, conservatrice responsable de l'antenne Bibliothèque nationale de France, département des Arts du spectacle, Maison Jean Vilar - Avignon

Spectacle de danse, demain
Les Maîtres fous, par la compagnie
 « Dodescaden », à 20 h 30, en
 salle Juliette Gréco. 10 ou 18
 euros). Réservations au
 04.93.08.76.07.

Carros : trois spectacles de danse contemporaine ce soir et demain

Les maîtres fous de la compagnie Dodescaden font ce soir salle Juliette Gréco l'ouverture de la série de spectacles publics « Temps Fort Danse ».

La crise migratoire fait que le sujet est d'actualité : la chorégraphie est inspirée d'un documentaire de Jean Rouch de 1954 sur des Nigériens, qui expriment par leurs corps une lecture de leur société. Dans ce spectacle, trois interprètes, un plasticien sonore et un cinéaste anthropologue y questionne les nouvelles figures du pouvoir et les formes de catharsis d'aujourd'hui. Attention, jauge réduite, réserver.

Demain, spectacle au Café du Forum Jacques Prévert à 18 h : *Ceci n'est pas un concert d'amour* par Luna Paese et l'association Deepcuts.

À 20 heures salle Gréco le festival se poursuit avec *Étude(s) de chute(s)* par Trucmuche Compagnie de Mikael Alibert, que le Forum suit de longue date. Les stagiaires de la semaine précédente seront associés au spectacle. Il explore l'état de chute comme espace physique et temporel limitrophe entre ce qui est connu, et ce qui ne l'est pas encore.



Les maîtres fous ce soir salle Gréco.

(DR)

Savoir +

Spectacle samedi au Forum, Participation libre, réservation conseillée.
 Spectacles salle Gréco : 18, 12 et 10 euros ou Pass danse pour les stagiaires. Contact Forum Jacques Prévert : 04.93.08.76.07 et www.forumcarros.com

Carros : et si vous dansiez avec le Forum Prévert ?

Trois stages de danse contemporaine, le premier a lieu ce matin, et cinq spectacles jusqu'au 1^{er} décembre, pour la première édition de Temps Fort Danse

C'est une première, le Forum Jacques Prévert met la danse en scène avec son Temps Fort Danse, destiné aux amateurs et aux danseurs. D'aujourd'hui au 1^{er} décembre, cinq spectacles seront proposés au grand public et aux scolaires.

Et, parce que rien ne vaut la pratique pour porter un regard éclairé sur les spectacles, trois stages sont aussi organisés avec les compagnies qui passeront sur scène.

- Coup d'envoi ce matin avec la compagnie Trucmuche autour du projet *Étude(s) de chute(s)*, en préalable au projet chorégraphique salle Gréco le 11. Les participants donneront une performance avant la représentation.

- Samedi 18 de 14 à 16 h et le mardi 21 de 19 à 21 h, atelier avec Eric Oberdorff, Cie Humaine en lien avec le spectacle *Mon corps palimpseste* du samedi 25. Les participants seront associés à la représentation et à l'installation de la scénographie.

- Le samedi 25 de 10 à 12 h et de 13 à 16 h, stage danse et voix avec Laurence Marthouret et David Amar de la Cie/Trans, pour entrer par la danse et la musique dans la création du spectacle *At home* du 1^{er} décembre.



Ta peau comme le ciel, Mon corps palimpseste, At home, Les maîtres fous.

(Photos D.R.)

Il s'adresse aux danseurs amateurs, musiciens, chanteurs, comédiens et à toute personne s'intéressant à la voix et au mouvement.

Et si une danseuse remplaçait le maître ou la maîtresse dans la salle de classe ? Pour les scolaires un solo de danse clownesque leur

est réservé. *Ma maîtresse*, donné en six représentations en classe et au Forum Jacques Prévert par le collectif Saul le Dimanche.

Il sera suivi d'un temps d'échange avec les élèves et l'enseignant(e).

V.A.
vallasia@nicematin.fr

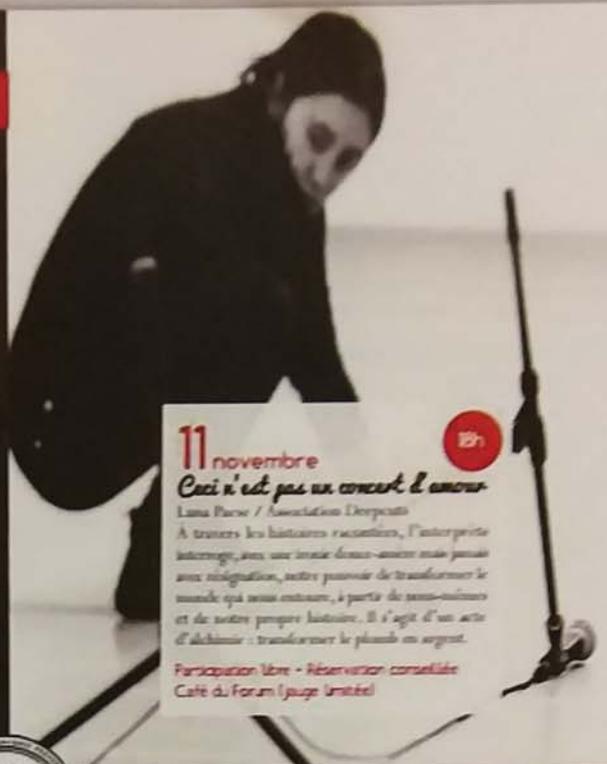
Spectacles vivants

10 novembre 20h30
Les maîtres fous

Cie Dodescadens

Inspiré du documentaire de Jean Rouch tourné en 1954 qui représente des Nigériens exprimant par leurs corps une lecture de leur société, en incarnant lors de rituels de possession des figures vivantes du pouvoir colonial, le projet chorégraphique de la Cie Dodescadens. Les maîtres fous se déploie dans un espace commun où le public entre en proximité de trois interprètes, un plasticien, une danseuse et un cinéaste anthropologue qui questionnent les nouvelles figures du pouvoir et les formes de cultes contemporaines.

Plén tarif : 18 € - Tarif réduit : 12 €
Tarif réduit* : 10 € ou Pass danse



11 novembre 19h
Ceci n'est pas un concert d'amour

Luna Pardo / Association Desperats

À travers les histoires racontées, l'interprète interroge, avec une envie de nous amener mais aussi avec révolte, notre pouvoir de transformer le monde qui nous entoure, à partir de nous-mêmes et de notre propre histoire. Il s'agit d'un acte d'alchimie : transformer le plomb en argent.

Participation libre - Réservation conseillée
Café du Forum (jauge limitée)



11 novembre 20h
Étude(s) de chute(s)

TCMA

Étude(s) de chute(s) est construit comme une sorte de montage-photo chorégraphique sur fond de médley microphonique. 30 « planches » se succèdent, inventant d'infinis scénarii par l'anachronisme des rencontres scéniques par la superposition des études chorégraphiques, plastiques et sonores proposant un paysage flottant à interprétation libre, prétexte à une dramaturgie individuelle.

Plén tarif : 18 € - Tarif réduit : 12 €
Tarif réduit* : 10 € ou Pass danse



25 novembre 20h30
Mon corps palimpseste

Cie Humaine

Mon corps palimpseste explore les traces que l'homme laisse sur son propre corps, sur les corps des êtres rencontrés ainsi que sur les lieux traversés. Les danseurs sont dans une incessante recherche du fragile équilibre entre conscience et inconscience. Les mouvements viennent s'inscrire sur leurs corps puis sont grattés jusqu'à être réduits au plus simple avant que le temps ne joue son rôle de révélateur, permettant à certains des éléments effacés de redevenir apparents.

Plén tarif : 18 € - Tarif réduit : 12 € - Tarif réduit* : 10 € ou Pass danse



25 novembre 16h30
Ta peau comme le ciel

Cie Antipodes

Ta peau comme le ciel est un jeu de deux entre un homme et une femme, joué là, dans l'espace urbain. Ils sont deux et ne font qu'un. Le monde qui les entoure fait partie d'eux. Les corps s'imbriquent l'un dans l'autre, c'est de l'amour qui débouche sur le bonheur. Des vices adaptés aux lieux urbains, 20 minutes volées au temps concurrencé de la ville...

Gratuit

04 93 08 76 07 - www.forumcarrros.com